Surveillance Entomologique du Vecteur de la Dengue et du Chikungunya en Nouvelle-Calédonie

Bulletin 06/13 du 6 août 2013

Laurent Guillaumot, Noémie Baroux

Activité subventionnée par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
Avec la contribution technique des mairies de Nouméa, Le Mont Dore et Dumbéa

1. INTRODUCTION

Dans ce bulletin vous est présentée la situation entomologique du moustique *Aedes aegypti*, vecteur de la dengue et du chikungunya en Nouvelle-Calédonie, incluant les données collectées à Nouméa, au Mont Dore et à Dumbéa pour le mois de juin 2013.
Malgré la nette diminution du nombre de cas de dengue, la réalisation des enquêtes du Réseau est restée délicate pour le mois considéré. Entre 50 et 100 maisons on pu être visitées selon les secteurs.

2. METHODE

Les indices entomologiques présentés sont les suivants : Indice Maisons (IM, les 5 secteurs), Indice de Breteau Pondéré (IB Pond., les 5 secteurs), Indice Nymphe par Maison (INM, à Nouméa), Indice Pondoirs Pièges Collants (IPPC, à Nouméa), Indice de Productivité d'Adultes (IPA, au Mont Dore et à Dumbéa).

La description de la surveillance entomologique, le détail des secteurs surveillés et le mode de calcul des indices ci-dessous peuvent être consultés sur le site internet de l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) à la page suivante :

http://www.institutpasteur.nc/fonctionnement-du-reseau-de-surveillance-entomologique/

3. RESULTATS

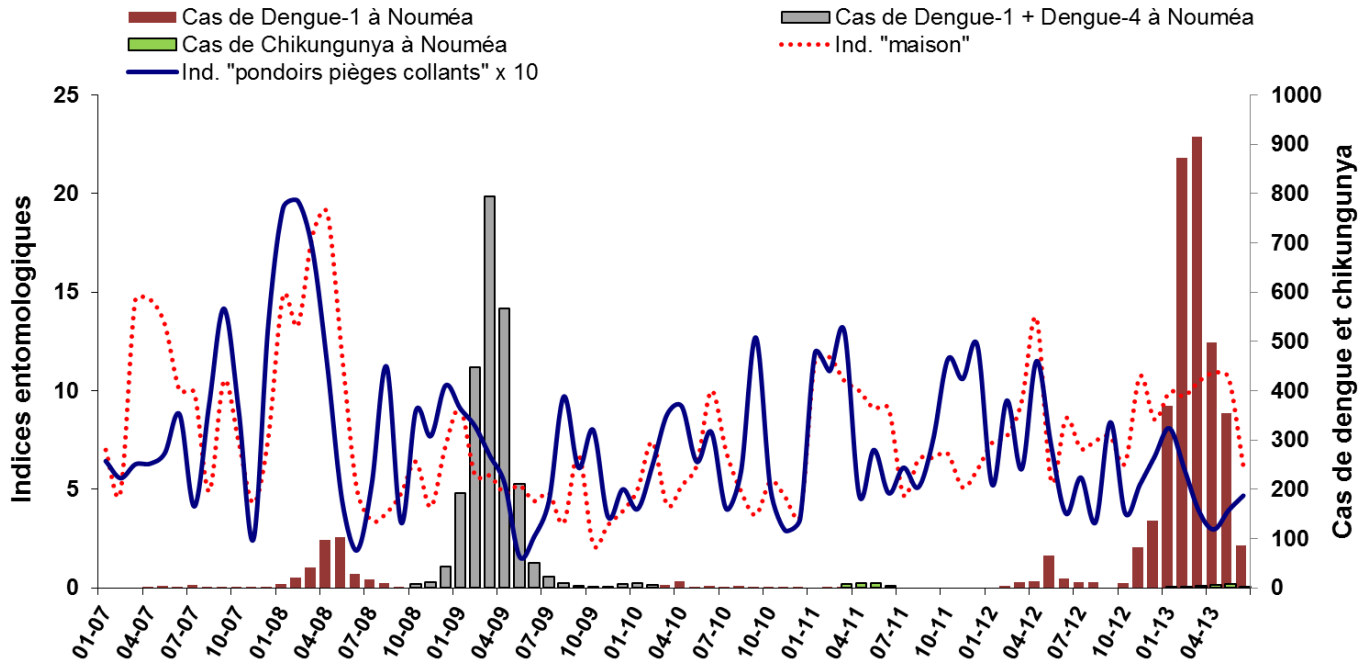

Fig. 1 : Evolution mensuelle des indices entomologiques et du nombre de cas d'arboviroses, Nouméa, 2007-2013.

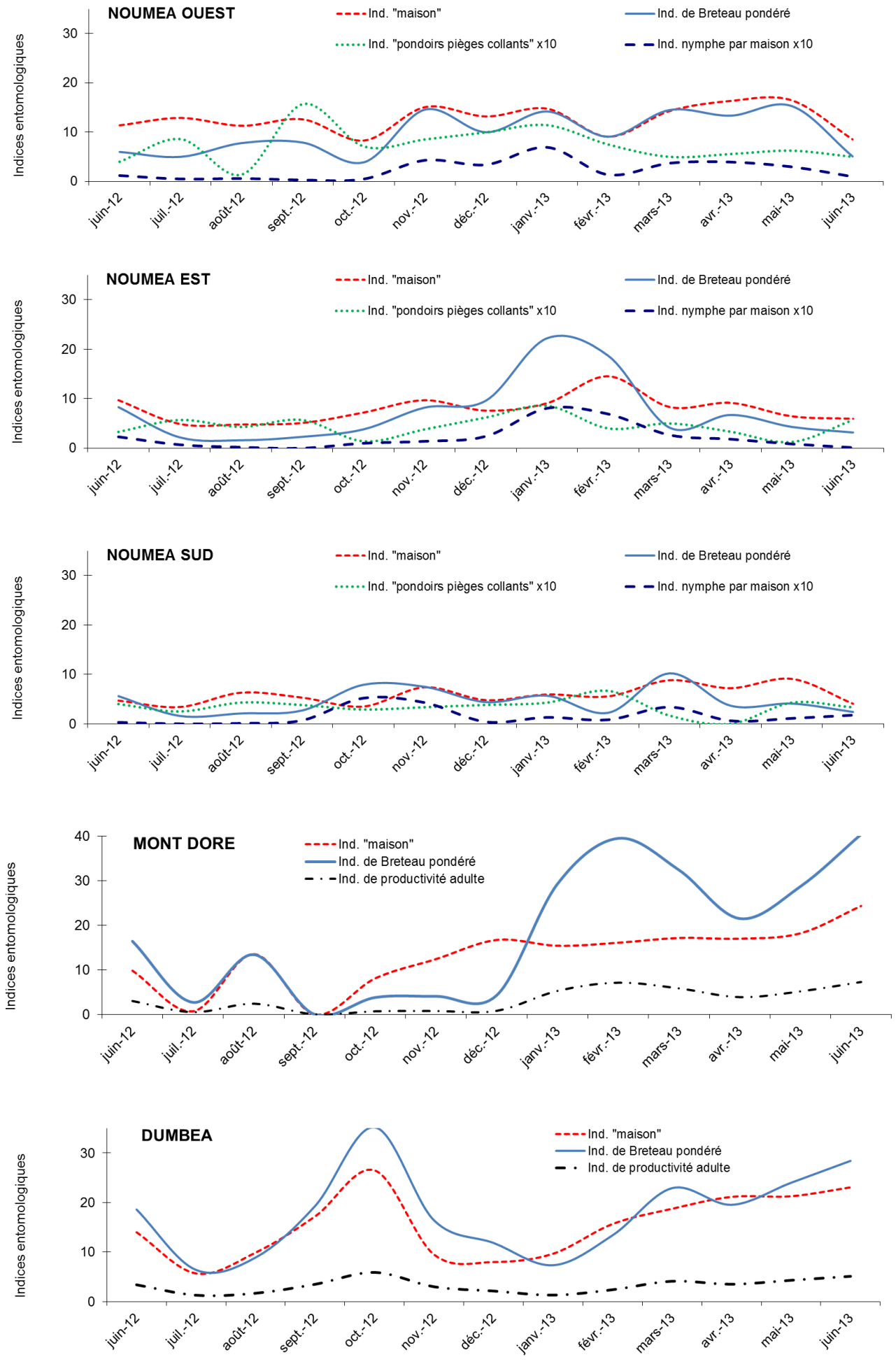

Fig. 2 : Evolution mensuelle des indices entomologiques : Nouméa, Mont Dore, Dumbéa, 2012-2013.

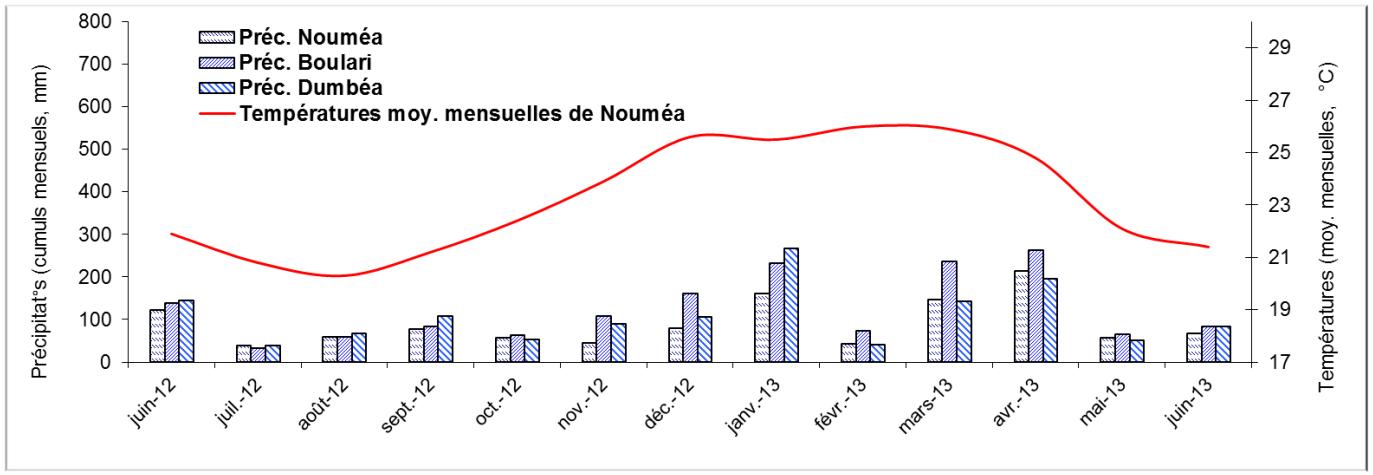

Fig. 3 : Evolution mensuelle des températures et précipitations à Nouméa, Boulari, Dumbéa, 2012-2013.
Source : Météo France.

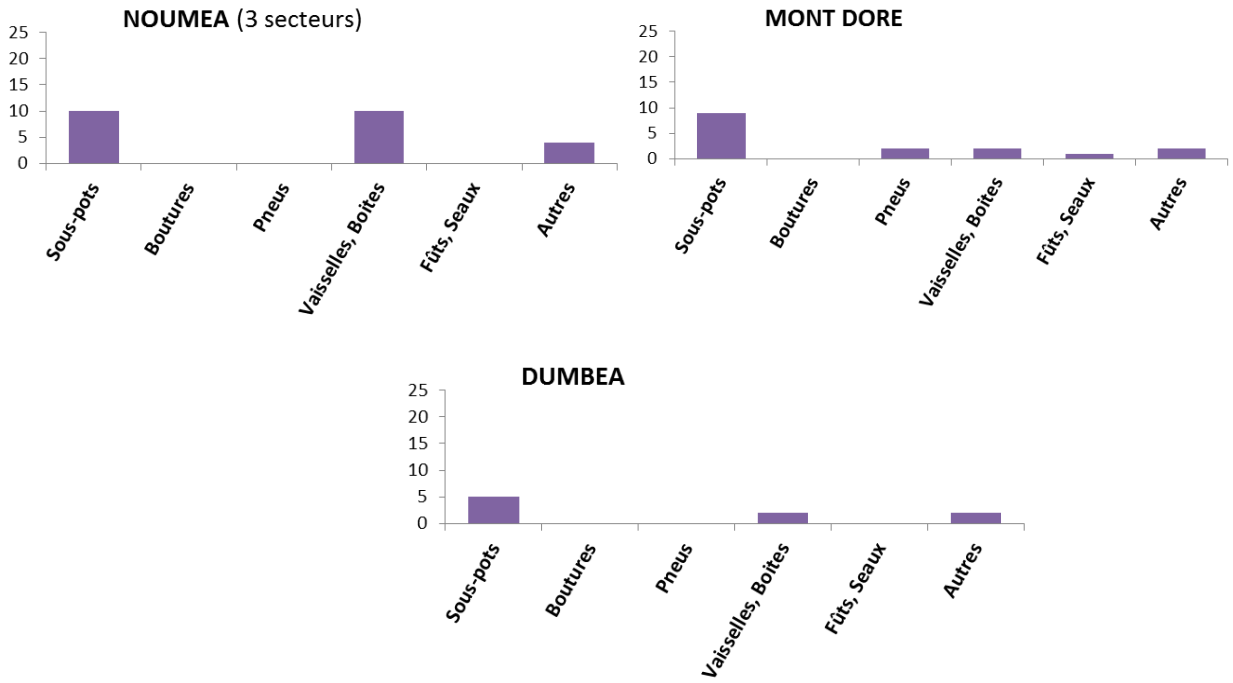

Fig. 4 : Répartition des gîtes positifs *Ae. aegypti,* Nouméa, Mont Dore et Dumbéa, Juin 2013.

4. COMMENTAIRES

On observe pour le mois de juin 2013 une diminution des indices larvaires dans tous les secteurs de Nouméa. Par contre, l'Indice Pondoirs Pièges Collants est en hausse plus ou moins marquée, ce qui est de nouveau à mettre en relation avec l'interruption des traitements adulticides par secteurs liés à l'épidémie de dengue en cours.

Cela contraste avec l'évolution dans les communes du Mont Dore et de Dumbéa, où les indices larvaires continuent à progresser de façon alarmante.

On remarquera que l'essentiel des gîtes retrouvés sont des sous-pots, des petits récipients laissés à l'abandon et des gîtes « autres », qui sont pour la plupart liés au bâti, essentiellement des siphons d'évacuation de terrasses. Au Mont Dore toutefois sont retrouvés des pneus, des seaux et des fûts de plus grande taille.

5. SUIVI DE LA SENSIBILITE AUX INSECTICIDES

La sensibilité d'une populations d'*Ae. aegypti* provenant de Koné a été testée vis-à-vis de la deltaméthrine et du malathion. Les résultats obtenus dans les conditions du test sont les suivants.

Tableau 1: Mortalité des moustiques *Ae. aegypti* femelles obtenue après 60 minutes de contact avec la deltaméthrine.

Provenance des moustiques testés	Date de capture	Types de gîte	Mortalité obtenue
Koné - Village	07/05/13	Pneus	**95 %**

Tableau 2: Mortalité des moustiques *Ae. aegypti* femelles obtenue après 60 minutes de contact avec le malathion.

Provenance des moustiques testés	Date de capture	Types de gîte	Mortalité obtenue
Koné - Village	07/05/13	Pneus	**100 %**

Pour la première fois, on observe une sensibilité altérée à la deltaméthrine chez une population d'*Aedes aegypti* capturée hors des communes du « Grand Nouméa ». Le niveau de résistance n'est pas de nature à justifier une modification des protocoles de lutte anti-vectorielle dans l'immédiat, mais l'évolution du phénomène devra être suivie. La sensibilité au malathion est normale, ce qui s'explique sans difficulté, les mécanisme de résistance aux deux produits étant très différents.

6. INFORMATIONS

Le nombre de cas de dengue enregistrés depuis le début de l'épidémie en septembre 2012 s'élève à 10 949, dont 5 décès (Source : DASS-NC au 06/08/13). Le nombre de nouveaux cas a diminué fortement ces dernières semaines et se situe autour d'environ 10 à 20 par semaine. C'est un chiffre relativement faible, mais loin d'être nul. La situation évoque celle de l'année 2003, durant laquelle 270 cas de dengue avaient été observés au mois de juillet, et 71 en août, ce qui avait conduit à une reprise de la transmission en 2004. Le sérotype DENV-1 est toujours largement majoritaire, mais des cas importés dus au sérotype DENV-4 (1 cas) et DENV-2 n (1 cas) ont été décrits, en provenance de Guyane et d'Indonésie respectivement. Ces cas n'ont pas donné lieu à une transmission locale observable pour l'instant.

Aucun nouveau cas de chikungunya n'a été a été diagnostiqué depuis le début du mois de juillet. Le total des cas confirmés se monte toujours à 28 (Source : DASS-NC). A ce stade, il est possible d'envisager que la transmission locale a peut-être été interrompue, mais il est encore trop tôt pour se prononcer. D'autre part, l'épidémie de Papouasie-Nouvelle-Guinée, due à un génotype viral similaire à celui qui avait émergé dans l'Océan Indien en 2006, semble toujours active et fait peser une lourde menace sur l'ensemble des pays de la zone Pacifique.

7. CONCLUSION

La situation de la dengue reste très préoccupante, avec une transmission locale non interrompue et des introductions répétées de sérotypes à risque.

L'épidémie de chikungunya est restée de faible ampleur jusqu'à présent, mais de lourdes incertitudes pèsent sur la situation réelle, et une forte épidémie locale due à un type de virus plus dangereux risque de toucher l'ensemble de la région.

L'apparition de résistance aux pyréthrinoïdes en Province Nord, même à un niveau faible, augmente encore la précarité de la situation.

Rappel du site internet de la DASS-NC, pour plus de détails sur les épidémies :
http://dass.gouv.nc/portal/page/portal/dass/observatoire_sante#

Rappel du site internet de l'IPNC, pour plus d'informations concernant l'entomologie médicale :
http://www.institutpasteur.nc/les-moustiques-et-la-dengue/